

МІНІСТЕРСТВО ОСВІТИ І НАУКИ УКРАЇНИ
ЖИТОМИРСЬКИЙ ДЕРЖАВНИЙ УНІВЕРСИТЕТ
ІМЕНІ ІВАНА ФРАНКА

Папіжук В.О.



**Посібник-практикум
для студентів IV курсу історичного факультету**

ЖИТОМИР 2008

УДК 94(4):811.133.1

*Затверджено до друку на засіданні Вченої ради
Житомирського державного університету імені Івана Франка
(протокол № 6 від 27 січня 2006 року)*

Рецензенти:

- А.В. Сингаївська – завідувач кафедри англійської мови, професор Житомирського державного університету імені Івана Франка;
- А.Ю. Сорочинська – старший викладач кафедри іноземних мов Житомирського державного технологічного університету;
- А.В. Іванчук – старший викладач кафедри слов'янських та германських мов Житомирського державного університету імені Івана Франка.

Папіжук В.О.

Les problèmes de l'histoire de l'Europe (Проблеми історії Європи): Посібник-практикум. – Житомир: Житомирський державний університет імені Івана Франка, 2008. – 52 с.

У навчальному посібнику-практикумі викладені матеріали по спецкурсу „Проблеми історії Європи”. У виданні запропоновано автентичні тексти та вправи до них, запитання для заліку та теми рефератів, а також короткі біографії видатних особистостей.

Для студентів четвертого курсу історичного факультету. Може бути використано при підготовці до екзамену з іноземної мови.

© Папіжук В.О.

ПЕРЕДМОВА

Метою пропонованого посібника-практикуму є розвиток вмінь студентів історичного факультету користуватися французькою історичною літературою, опрацьовувати автентичні матеріали для отримання необхідної інформації, розвиток практичних професійних мовленнєвих вмінь і навичок. З огляду на потреби забезпечення матеріалами практичного спецкурсу „Проблеми історії Європи” на французькій мові був підготовлений даний посібник-практикум, який складається з таких частин:

1. Передмова
2. Європа. Історія людства. Будівництво Європейської спільноти. Політичний устрій ЄС.
3. Об'єднане королівство Британії. Найстаріша парламентська держава світу. Англійські прем'єр-міністри.
4. Німеччина об'єднана. Нове місце серед націй.
5. Італія. Життя в центрі Європи.
6. Іспанці – Європейський період.
7. Франція після другої світової війни. V Республіка.
8. Питання до заліку.
9. Біографії.
10. Література.

В кінці посібника-практикуму містяться питання до заліку та теми рефератів. Кожен текст забезпечений словником та вправами. У додатку подано коротку інформацію про видатних осіб в європейській історії.

Посібник-практикум пропонується студентам 4 курсу історичного факультету денної та заочної форми навчання. Може бути використаний для самостійної підготовки студентів, що вивчають французьку мову.

TABLE DES MATIERES

La préface	5
L'Europe. L'Histoire des hommes. La construction de l'Europe Les institutions communautaires	7
Le Royaume – Uni. Le plus vieil État parlementaire du monde. Les Premiers Ministres anglais	14
L'Allemagne unifiée . Une place nouvelle parmi les nations	23
L'Italie. Du centre aux marges de l'Europe	27
Les Espagnols à l'heure européenne	29
La France. Au lendemain de la Seconde Guerre mondiale. V-ième République	32
Bilan	39
Les biographies	40
La bibliographie	51

LA PREFACE

L'EUROPE

Il était une fois une princesse au teint de lys: son père était le puissant Agénor, roi de Tyr, elle s'appelait Europe. Elle aimait se promener sur la plage devant le palais et rêver en regardant les navires de son père s'éloigner vers l'Ouest. Un soir elle vit un taureau blanc sortir de l'écume et venir à elle. Elle caresse l'animal et saute sur son dos. Le taureau blanc se précipite dans les vagues, emportant Europe loin des rivages de Tyr, dans l'Île de Crète; sur cette première terre européenne le taureau blanc – qui n'était autre que Zeus, roi des dieux – se métamorphose en beau jeune homme; elle l'aima et ils eurent trois fils. Europe avait rejoint le monde inconnu de son rêve, le pays où le soleil se couche.

Vocabulaire

<i>au teint de lys</i>	<i>мертвенно - блідий колір (лиця)</i>
<i>rejoindre</i>	1) <i>з'єднувати з ...</i> 2) <i>наздоганяти</i> 3) <i>відправлятися, повертатися з ...</i>
<i>s'éloigner</i>	<i>віддалятися</i>
<i>un taureau (m)</i>	<i>бик</i>
<i>caresser</i>	<i>ласкати, гладити</i>
<i>se précipiter</i>	<i>кидатися</i>
<i>inconnu,e</i>	<i>невідомий, а</i>
<i>Agénor</i>	<i>Агенор</i>
<i>Tyr</i>	<i>Тир</i>
<i>l'Île (f) de Crète</i>	<i>острів Крит</i>
<i>Zeus</i>	<i>Зевс</i>

I. Questionnaire:

1. Qui était Europe?
2. Où habitait – elle?
3. Qui était le taureau blanc?
4. Où était la première terre européenne ?
5. Comment était le monde de son rêve ?

II. Racontez la légende de l'Europe.

- 1.** Il était une fois ...
- 2.** Le roi Agénor ...
- 3.** Europe aimait ...
- 4.** Un soir ...
- 5.** Le taureau blanc emportait ...
- 6.** C'était la première ...
- 7.** Le taureau blanc était ...
- 8.** Ils eurent ...
- 9.** On nomma le pays ...

L'EUROPE. L'HISTOIRE, LES HOMMES

L'Europe est un très ancien foyer de civilisation. Son histoire a été particulièrement tourmentée. Peuplée aujourd'hui de 640 millions d'habitants, elle est divisée en 34 États de dimensions très variables.

1. L'ancienneté de la civilisation.

Plusieurs siècles avant l'ère chrétienne, les civilisations grecque et romaine rayonnèrent tout autour de la Méditerranée. Puis le christianisme, répandu dans le monde romain, a développé en Europe un esprit nouveau.

Les institutions, les idées et les goûts des Européens d'aujourd'hui doivent beaucoup aux Grecs, aux Romains de l'Antiquité et au christianisme.

2. La prépondérance de l'Europe.

♦ Les grandes découvertes commencent au 15-ième siècle. Les Portugais, les Espagnols entreprennent des expéditions lointaines et fondent les premiers Empires coloniaux. L'Europe devient le « centre du monde ».

♦ La Révolution industrielle prend naissance vers la fin du 18-ième siècle en Angleterre et s'étend progressivement à l'ensemble du continent. Au 19-ième siècle, l'Europe domine le monde:

- elle anime la vie économique mondiale, important des produits bruts et des matières premières et exportant des produits fabriqués.
- Elle envoie des émigrants sur tous les continents: de 1815 à 1914 près de 50 millions d'Européens s'établissent en outre-mer.
- Elle constitue de vastes empires coloniaux: en 1914 l'Empire britannique s'étend sur près de 30 millions de km², l'Empire français sur 11 millions de km².
- Elle propage partout sa civilisation: sa culture, ses idées, ses techniques, ses modes de vie.

3. Le déclin de l'Europe.

Dès la fin du 19-ième siècle, et au cours du 20-ième, la supériorité de l'Europe est remise en cause. Deux guerres mondiales accumulent les ruines.

Les colonies deviennent indépendantes. La part de la population européenne dans la population de notre planète diminue. Les États – Unis, l' U.R.S.S. (pays à la fois européen et asiatique) s'imposent comme super – grands ; le Japon, la Chine affirment leur puissance.

L'Europe aujourd'hui ne domine plus le monde. Mais, refusant le déclin, les Européens multiplient leurs efforts pour tenter de redonner au vieux continent sa force et son influence.

LA CONSTRUCTION DE L'EUROPE

A la fin de la guerre, en 1945, l'Europe était dans une situation catastrophique. Il fallait tout reconstruire et réorganiser: les villes, les usines, les moyens de transport... L'Europe avait grand besoin de l'aide des Etats-Unis, mais elle avait aussi besoin de s'unir pour retrouver sa place et son influence dans le monde. Beaucoup de grands dirigeants souhaitaient de faire vite cette union.

En avril 1948, quatorze pays ont créé l'Organisation européenne de la coopération économique. La Grande-Bretagne n'en faisait pas partie.

Un an après, en mai 1949, dix pays ont signé un traité à Strasbourg. C'était le début du Conseil de l'Europe.

Le 18 avril 1951, la Belgique, la France, l'Italie, le Luxembourg, les Pays-Bas et la République Fédérale d'Allemagne se sont réunis pour créer la Communauté européenne du charbon et de l'acier. Jean Monnet en est devenu le président. Mais ce n'est qu'en 1957, le 25 mars, que ces six pays ont véritablement créé l'Europe. Le traité de Rome a institué la Communauté économique européenne ou Marché commun. Le siège a été fixé à Bruxelles.

En janvier 1963, la France a opposé son veto à l'entrée de la Grande-Bretagne dans le Marché commun pour des raisons économiques et aussi politiques.

En janvier 1972, le général de Gaulle n'était plus là, et le Royaume-Uni, le Danemark, l'Irlande ont pu devenir membres de la Communauté économique européenne.

En 1979, ont eu lieu les premières élections au Parlement européen de Strasbourg.

Depuis 1981, la Grèce fait partie du Marché commun. En 1986, l'Espagne et le Portugal sont devenus membres à leur tour. L'Autriche, la Finlande et la Suède ont adhéré à l'Union européenne depuis le 1er janvier 1995.

Il a fallu cinquante ans pour que les quinze pays de l'Europe de l'Ouest puissent unir leurs efforts et que les frontières soient ouvertes à la libre circulation des hommes et des marchandises. L'Europe actuelle n'est qu'une union économique mais il reste à faire l'unité politique et à conserver les diversités culturelles!

Vocabulaire

<i>falloir</i>	<i>мати потребу</i>
<i>souhaiter</i>	<i>бажати</i>
<i>faire partie</i>	<i>складати частину</i>
<i>signer</i>	<i>підписувати</i>
<i>l'acier (m)</i>	<i>сталь</i>
<i>le charbon (m)</i>	<i>вугілля</i>
<i>le traité (m)</i>	<i>договір</i>
<i>le siège (m)</i>	<i>місцезнаходження, резиденція</i>
<i>les élections (f, pl)</i>	<i>вибори</i>
<i>adhérer</i>	<i>приєднуватися</i>
<i>l'effort (m)</i>	<i>зусилля</i>
<i>la diversité (f)</i>	<i>різноманітність, різниця</i>

1. Marquez les phrases qui correspondent au contenu du texte par un « + », et celles qui ne correspondent pas - par un «-»:

- 1. En 1945 l'Europe était dans une situation catastrophique.***
- 2. A la fin de la guerre il fallait reconstruire les villes, les usines, les moyens de transport...***
- 3. L'Europe n'avait pas besoin de s'unir pour retrouver son influence dans le monde.***
- 4. Beaucoup de dirigeants souhaitaient que l'union de l'Europe ne se fasse pas très vite.***
- 5. En mai 1949, quinze pays ont signé un traité à Strasbourg pour marquer le début du Conseil de l'Europe.***

6. Le siège de la Communauté économique européenne a été fixé à Bruxelles.
7. La Grande-Bretagne n'est pas entrée dans le Marché commun pour des raisons financières.
8. En janvier 1972, le Royaume-Uni, le Danemark, l'Irlande sont devenus membres de la Communauté économique européenne.
9. Il a fallu cinquante ans pour que les frontières des quinze pays soient ouvertes à la libre circulation des hommes et des marchandises.
10. L'Europe actuelle n'est qu'une union économique mais il reste à éliminer les diversités culturelles.

II. Choisissez la bonne réponse:

1. Pourquoi l'Europe était-elle dans une situation catastrophique? (...)
 - elle avait de mauvais dirigeants;
 - à cause d'un tremblement de terre;
 - elle avait ouvert ses frontières;
 - c'était la fin de la guerre.
2. Qu'est-ce qu'il fallait faire à cette époque? (...)
 - choisir de bons dirigeants;
 - reconstruire le système politique;
 - réorganiser le travail;
 - tout reconstruire et réorganiser.
3. De quoi l'Europe avait-elle besoin? (...)
 - de s'opposer aux Etats-Unis;
 - de renforcer ses frontières;
 - de s'unir;
 - d'avoir la liberté.
4. Quand a été créée l'Organisation européenne de la coopération économique? (...)
 - en mars 1946;
 - en avril 1948;
 - en mai 1949;
 - en janvier 1963.

5. Quel pays s'est opposé à l'entrée de la Grande-Bretagne dans le Marché commun? (...)
- L'Autriche;
 - Les Etats-Unis;
 - la France;
 - le Luxembourg.
6. Qu'est-ce qui a eu lieu en 1979? (...)
- le début du Conseil de l'Europe;
 - les premières élections au Parlement européen;
 - Jean Monnet est devenu le président;
 - la France a opposé son veto.
7. Depuis quand la Grèce fait-elle partie du Marché commun? (...)
- depuis 1972;
 - depuis 1979;
 - depuis 1981;
 - depuis 1995.
8. Quels pays ont adhéré à l'Union européenne depuis le premier janvier 1995? (...)
- l'Espagne et le Portugal;
 - L'Autriche, la Finlande et la Suède;
 - la Belgique, la France et l'Italie;
 - le Royaume-Uni, le Danemark et l'Irlande.
9. Combien de temps a-t-il fallu pour que les quinze pays de l'Europe puissent unir leurs efforts? (...)
- vingt ans;
 - trente ans;
 - quarante ans;
 - cinquante ans.
10. Mais qu'est-ce qu'il reste à faire encore à l'Union européenne? (...)
- créer l'unité politique;
 - fermer ses frontières;
 - éliminer les diversités culturelles;
 - parler une langue.

III . Finissez les phrases:

1. En 1945, l'Europe...
2. A la fin de la guerre il fallait...
3. L'Europe avait besoin de...

4. Quatorze pays ont créé...
5. Le Conseil de l'Europe...
6. Le 18 avril 1951...
7. Jean Monnet était...
8. En janvier 1972...
9. Les premières élections au...
10. L'Europe actuelle...

LA COMMUNAUTÉ ÉCONOMIQUE EUROPÉENNE

Les institutions communautaires

Quatres organismes assurent la marche de la C.E.E.

La commission européenne siège à Bruxelles : elle se compose de 13 personnes. La commission veille à la stricte application des traités : elle est l'organe exécutif de la communauté.

Le Conseil des ministres réunit les représentants des gouvernements à raison d'un membre par État.

Le parlement européen. Les députés, depuis juin 1979, sont élus au suffrage universel par tous les citoyens des États membres. Au nombre de 410, ils sont élus pour 5 ans : le nombre de députés pour chaque État est en fonction de l'importance économique de celui-ci. Le Parlement siège à Strasbourg.

La Cour de justice installée au Luxembourg se compose de 9 juges et de 4 avocats généraux ; elle veille à la bonne exécution de toutes les décisions communautaires.

Les rapports entre les différents organismes. Un projet de loi suit un trajet bien déterminé. La Commission européenne seul prend l'initiative d'un projet de loi qu'elle soumet directement au Conseil des ministres qui le discute ; le Conseil ne peut donner son accord sans avoir pris l'avis des membres du Parlement ; ce dernier ne peut qu'émettre des souhaits. Selon qu'il s'agit d'un projet agricole, industriel ou financier, le Conseil prend aussi l'avis d'experts et de spécialistes de ces secteurs économiques. En fait les échanges qui s'instaurent entre Commission, Conseil et Parlement sont souvent très longs. Seul le dialogue existe entre la Commission et le Conseil qui amène finalement le projet à être accepté par ces deux derniers.

Vocabulaire

<i>veiller à qch, sur qch</i>	<i>турбуватися про...</i>
<i>l'application (f)</i>	<i>застосування, проведення в життя</i>
<i>suivre</i>	<i>слідувати, супроводжувати,</i> <i>слідкувати за ...</i>
<i>émettre</i>	<i>випускати</i>
<i>amener</i>	<i>призводити, бути причиною, вводити</i>
<i>accepter</i>	<i>приймати, погоджуватись</i>

I. Questionnaire:

1. Où siège la Commission européenne ?
2. De combien de personnes se compose -t-elle ?
3. Pour quel but est formée la Commission ?
4. Quels organes représentent la Communauté Économique Européenne ?
5. Quels sont les rapports entre les organismes de la Communauté ?
6. Qu'est – ce qui amène le projet à être accepté ?

II. Décrivez les institutions communautaires en finissant les phrases:

1. La Commission veille à ...
2. La Commission est l'organe ...
3. Elle siège à ...
4. Les députés du Parlement européen sont élus ...
5. Le Parlement siège à ...
6. La Commission européenne prend ...
7. Le Conseil donne son accord après avoir ...
8. Les échanges entre Commission, Conseil et Parlement sont ...
9. Le dialogue entre ... amène le projet à

LE ROYAUME – UNI. LE PLUS VIEIL ÉTAT PARLEMENTAIRE DU MONDE

L'archipel britannique, situé en bordure du continent européen, se compose de deux grandes îles: la Grande-Bretagne à l'Est et l'Irlande à l'Ouest. Il s'allonge sur 1100 km, jusqu'à une latitude aussi septentrionale que celle du Labrador.

L'organisation des Pouvoirs publics anglais est définie à la fois par des textes (dont certains datent du Moyen Age) et par des coutumes qui ont force de loi dans un pays où les traditions sont très respectées.

Les institutions britanniques se composent de trois rouages essentiels: la Couronne, le Cabinet, le Parlement.

♦ Le souverain « règne mais ne gouverne pas ». La monarchie anglaise garde dans le Royaume – Uni et le Commonwealth* un grand prestige et la valeur d'un lien moral. Mais le souverain n'exerce aucun pouvoir.

♦ Le Premier Ministre, chef du parti politique qui a gagné les élections, forme son équipe de gouvernement. C'est lui qui, avec le Cabinet (les ministres principaux), détient la réalité du pouvoir. Le gouvernement est responsable devant le Parlement, qui peut le contraindre à démissionner.

♦ Le Parlement se compose de deux assemblées. La Chambre des Lords, qui groupe un millier de membres (pour la plupart héréditaires), n'a pratiquement plus de pouvoir politique. C'est la Chambre des Communes, dont les 630 membres sont élus pour 5 ans au suffrage universel, qui vote les lois (pouvoir législatif), approuve le budget et contrôle l'action du gouvernement.

Le bipartisme, vieille tradition anglaise, fait alterner au pouvoir Conservateurs et Travailleurs.

Le Parti Conservateur, né au XIX^e siècle, est un parti de cadres; sa direction est assurée par quelques personnalités du groupe parlementaire. Soutenu principalement par le monde des affaires, il est opposé aux interventions de l'État dans la vie économique et relativement peu préoccupé par les questions sociales.

* *Commonwealth* – група країн, що входили до Британської імперії.

Le Parti Travailleiste (Labour Party), fondé en 1906, est un parti de masse (6 millions d'adhérents) qui a des liens étroits avec les syndicats de salariés. Le Labour Party est réformiste et partisan de l'intervention de l'État pour améliorer la condition des travailleurs. C'est au Labour que le Royaume – Uni doit l'essentiel de ses transformations économiques et sociales depuis 1945.

Le Royaume-Uni tira jusqu'au milieu du XX^e d'immenses profits de son empire colonial. Cette puissance s'est affaiblie avec l'indépendance des anciennes colonies.

Dans le cadre du commonwealth, le Royaume-Uni conserve des liens culturels étroits avec beaucoup d'États. La langue anglaise est devenue le véhicule privilégié de la communication internationale.

Le Royaume-Uni joue un rôle de tout premier plan dans le domaine financier. Londres y occupe la troisième place mondiale: 600 banques et établissements de crédit sont implantés dans la City.

Le Royaume-Uni garde une très notable influence diplomatique et militaire sur les cinq continents.

Après son adhésion à la C.E.E. en 1973, le Royaume-Uni renonce progressivement aux relations commerciales privilégiées qu'il entretenait avec les pays du commonwealth. Aujourd'hui, plus de la moitié de ses échanges commerciaux est orientée vers la C.E.E.

Le Royaume-Uni espère trouver dans son rapprochement avec l'Europe de nouveaux atouts pour relancer son économie.

Vocabulaire

<i>l'archipel (m)</i>	<i>архіпелаг</i>
<i>s'allonger</i>	<i>подовжуватись</i>
<i>la latitude (f)</i>	<i>широта, клімат</i>
<i>septentrional,e</i>	<i>північний, а</i>
<i>la coutume (f)</i>	<i>звичай</i>
<i>le rouage (m)</i>	<i>система механізмів, механізм,</i>
<i>contraindre</i>	<i>примушувати, стримувати</i>
<i>héréditaire</i>	<i>наслідуваний, спадкоємний</i>
<i>le bipartisme (m)</i>	<i>двопартійність</i>
<i>l'adhérent (m)</i>	<i>однодумець, член партії</i>

I. Questionnaire:

1. Où est situé l'archipel britannique ?

2. Par quoi est définie l'organisation des Pouvoirs publics anglais ?
3. Nommez les institutions britanniques.
4. Quel est le rôle du souverain ?
5. Qui détient la réalité du pouvoir ?
6. Décrivez le Parlement.
7. Quels sont les grands partis anglais ?

II. Choisissez la bonne réponse:

1. L'archipel britannique se compose de:
 - 2 îles ;
 - 3 îles ;
 - d'une grande île.
2. L'archipel s'allonge jusqu'à:
 - une longueur d'Equateur ;
 - une latitude du Salvador ;
 - une latitude du Labrador.
3. Les Pouvoirs publics anglais sont définis par:
 - des textes et des livres ;
 - des textes et des coutumes ;
 - des programmes et des légendes.
4. Les institutions britanniques se composent de:
 - la Couronne et le Sénat ;
 - le Cabinet et le Parlement ;
 - la Couronne, le Cabinet, le Parlement.
5. Le souverain « règne mais ne gouverne pas ». Cela signifie:
 - le souverain exerce le grand pouvoir ;
 - le souverain n'exerce pas de pouvoir ;
 - le souverain a peu de pouvoir.
6. Le Premier Ministre est:
 - le chef du Sénat ;
 - le chef du parti politique ;
 - le chef du Parlement.
7. Le Parlement se compose de:
 - 2 chambres ;
 - 3 chambres ;
 - une seule chambre.
8. La vieille tradition anglaise c'est:
 - le bipartisme des Socialistes et des Conservateurs ;

- le bipartisme des Conservateurs et des Travailleurs ;
 - le bipartisme des Travailleurs et des Socialistes.
9. Les Partis sont fondés:
- à la fois ;
 - le Parti Conservateur est plus vieux ;
 - le Parti Travailleur est plus vieux.
10. A quel parti le Royaume – Uni doit l'essentiel de ses transformations économiques et sociales ?
- au Labour Parti ;
 - au Parti Conservateur ;
 - aux Partis Conservateur et Travailleur.

LES PREMIERS MINISTRES ANGLAIS

Margaret Thatcher

1979 – 1990

Conservateur

Margaret Thatcher était le premier ministre féminine de la Grande-Bretagne. Un diplômé de l'Université de Somerville, Oxford, avec un maître de degré d'arts de l'Université d'Oxford elle a travaillé en tant qu'une chimiste de recherches et avocate, se concentrant sur la loi d'impôts, avant d'être élu à la Chambre des Communes en 1953. Elle a tenu plusieurs rendez-vous ministériels comprenant le ministre de l'éducation (1970-1974). Chef élu de sa partie (l'opposition) en 1975, elle est devenue Premier Ministre en 1979.

Connue en tant qu'un chef fort et «tacticien parlementaire astucieux», elle a su manipuler le désaccord.

En 1982 elle a commandé les troupes britanniques en Malouines pour les reprendre d'Argentine. Elle a pris une position forte contre les syndicats pendant la grève des mineurs (1984-1985), et a déplacé la Grande-Bretagne vers la privatisation, vendant les intérêts mineurs dans des équipements collectifs publics aux intérêts commerciaux.

Elle a également présenté « couvrir de taux » qui a efficacement pris la commande des dépenses hors des mains des conseils municipaux. En 1989, elle a présenté un impôt local de la communauté. En 1990, son coffret a été divisé au-dessus des issues

comprenant la Communauté européenne qui a forcé sa démission. En 1992, elle est entrée dans la Chambre des seigneurs, Baronne créée Thatcher de Kesteven. Ses mémoires sont édités par Harper Collins. Le premier volume « Les années avalantes de rue » a été édité en 1993.

Vocabulaire

<i>l'impôt (m)</i>	<i>податок</i>
<i>astucieux,se</i>	<i>лукавий, хитрий, винахідливий, а</i>
<i>le désaccord (m)</i>	<i>незгода, дисгармонія</i>
<i>la troupe (f)</i>	<i>війська, натовп</i>
<i>la grève (f)</i>	<i>страйк</i>
<i>le taux (m)</i>	<i>такса, процентна ставка, сума податку</i>
<i>efficacement</i>	<i>дієво, ефективно, продуктивно</i>
<i>la dépense (f)</i>	<i>витрати</i>
<i>hors</i>	<i>окрім, із, за, поза</i>
<i>le coffret (m)</i>	<i>шкатулка</i>
<i>issu,e</i>	<i>що походить від..., з...</i>
<i>la démission (f)</i>	<i>відставка, відмова від чогось</i>
<i>avalér</i>	<i>давитись, ковтати</i>

II. Questionnaire:

1. Qui est Margaret Thatcher ?
2. Quel travail a-t-ell fait ?
3. Quand était-elle élue ?
4. Comment est-elle connue ?
5. Comment s'appelle son livre ?

III. Continuez les phrases:

1. Margaret Thatcher était ...
2. Elle a fait ses études ...
3. Elle a travaillé ...
4. En 1953, Margaret a été élue ...
5. Elle a été élue le chef ...
6. En 1979 ...
7. Margaret Thatcher était connue ...
8. Elle a pris une position ...
9. Elle a déplacé la Grande-Bretagne ...

- 10. Elle a présenté ...
- 11. Elle est entrée ...
- 12. Ses mémoires sont édités ...

Commandant De John
1990-1997
 Conservateur

Avant l'élection au Parlement, il était un directeur de banque avec la banque privilégiée standard de 1965 à 1979. Il était également un membre du conseil municipal de Lamberth de 1968 à 1971. Il a couru sans succès pour le Parlement deux fois avant le gain en 1979.

Le Commandant 1981-1983 a servi de secrétaire personnel parlementaire au ministre de l'état au siège social.

Il était un fouet auxiliaire de gouvernement en 1983, et a été nommé un seigneur le commissaire du trésor en 1984. En 1985 il a été fait sous-secrétaire parlementaire d'état pour la sécurité sociale au département de la sécurité de santé et sociale. En 1987, il est resté dans ce poteau. Il a été créé un conseiller de Privy même année.

En 1989 il a servi de secrétaire d'état pour les affaires étrangères puis il a été nommé chancelier du ministère des Finances. Le commandant pouvait maintenir son ministère quand le parti conservateur a gagné les élections générales en avril 1992. Sa manipulation d'un certain nombre d'issues domestiques l'a perdu appui en 1993, mais une initiative de paix en Irlande du nord lui a gagné des points d'une approbation. Sa campagne "de nouveau aux fondations" finit dans le désastre par plusieurs de ses ministres.

La popularité du commandant s'est effondrée après que sterling a été éjectée du mécanisme européen en automne de 1992 et il n'a jamais récupéré de cette débâcle.

Vocabulaire

<i>le gain (m)</i>	<i>нажива</i>
<i>le fouet (m)</i>	<i>бич</i>
<i>auxiliaire</i>	<i>допоміжний</i>
<i>le seigneur (m)</i>	<i>сеньйор, володар, хазяїн</i>

<i>le poteau (m)</i>	<i>стовп, казанок</i>
<i>le chancelier (m)</i>	<i>канцлер, хранитель печати</i>
<i>le dépit (m), en ...de</i>	<i>наперекір, незважаючи на ...</i>
<i>la défaveur (f)</i>	<i>немилість, опала</i>
<i>la récession (f)</i>	<i>спад</i>
<i>maintenir</i>	<i>підтримувати, стверджувати</i>
<i>l'approbation (f)</i>	<i>апробація, схвалення</i>
<i>le désastre (m)</i>	<i>розгром, крах</i>
<i>effondrer</i>	<i>пробивати, проламувати</i>
<i>éjecter</i>	<i>викидати, виганяти</i>
<i>recupérer</i>	<i>відшкодувати, отримувати назад, поповнювати</i>
<i>la débâcle (f)</i>	<i>перен. розгром, крах.</i>

I. Questionnaire:

1. Quand Commandant De John était-il le Premier Ministre?
2. De quel parti est-il le membre?
3. Racontez les événements politiques pendant les années 1990-1997.
4. Quand la popularité du commandant s'est-elle effondrée? Pourquoi?
5. Est-ce qu'il a pu récupérer de sa débâcle ?

II. Traduisez:

1. Перед виборами в парламент він був директором банку.
2. Помічник державного секретаря в департаменті охорони здоров'я – в 1985 році.
3. Він служив державним секретарем і міністром закордонних справ.
4. Партія консерваторів виграла вибори в 1992 році.
5. Його кампанія закінчилась крахом.

Toni Blair
1997 – travail

La droite Anthony Charles Lynton Blair était parlementaire de travail pour Sedgefield et chef de l'opposition dans la Chambre des

Communes jusqu'aux élections du mai 1997, lorsque, comme la tête de la nouvelle partie de majorité, il est devenu premier ministre.

Blair est né à Edimbourg le 6 mai 1953 et a été instruit à l'école de Durham Choristers, l'Université de Fettes, Edimbourg, et à l'Université de rue John, Oxford, où il a étudié la loi. Il s'est appelé à la barre à l'auberge de Lincoln en 1976 et a pratiqué en tant qu'avocat jusqu'en 1983, se specialisant en emploi et en loi industrielle.

Mr. Blair a été élu Premier Ministre pour son collège électoral en 1983. En 1985, il a été promu au banc en tant que porte – parole sur des affaires de trésor et en 1987 a été fait à porte – parole de député le commerce et l'industrie, avec la responsabilité speciale des affaires du consommateur et de la ville.

Il a été élu dans le Cabinet d'ombre en octobre 1998 et est devenu secrétaire d'état d'ombre pour l'énergie, menant l'opposition du parti travailliste à la privatisation de l'électricité. En 1989, il a été secrétaire d'état d'ombre pour l'emploi, qui le signale a plaidé pour un cadre positif des droites de syndicat. En 1992, il a été nommé secrétaire d'état d'ombre pour les affaires intérieures.

Blair a été élu au comité de direction nationale du parti travailliste en septembre, 1992. Il a presidé Commission du parti pour la réforme constitutionnelle et a l'attitude positive de la partie en ce qui concerne l'union européenne, tout en même temps établissant un rapport étroit avec l'administration de Clinton aux Etats-Unis.

Il a été élu chef du parti travailliste en 1994, après la mort du droit, John Smith. Il est devenu un conseiller de Privy le même mois.

Mr. Blair et son épouse, Cherie, qu'il a marié en 1980, ont deux fils (Euan, 1984, et Nicky, 1985) et une fille (Kathryen, 1988). Mme Blair est une avocate.

Vocabulaire:

<i>la barre (f)</i>	<i>бар'ер (судова лексика)</i>
<i>l'auberge (f)</i>	<i>готель</i>
<i>le banc (m)</i>	<i>лавка</i>
<i>le porte-parole (m)</i>	<i>речник</i>
<i>le trésor (m)</i>	<i>скарбниця, скарб</i>
<i>le consommateur, (m)-trice (f)</i>	<i>споживач, -ка</i>
<i>l'ombre (f)</i>	<i>тінь</i>

signaler

*сигналізувати, повідомляти,
наголошувати*

plaider

судитися, захищати справу в суді

l'attitude (f)

поза, манера поведінки, позиція

I. Questionnaire:

1. Quand T.Blair est – il né ?
2. Où a – t – il fait ses études ?
3. Quelle profession avait – il jusqu'à 1983 ?
4. Quand T.Blair a été élu Premier Ministre ?
5. Quel rapport avait – il avec l'administration de Clinton ?
6. Du quel parti était – il chef ?
7. Racontez ce que vous connaissez de sa famille.

II. Faites les phrases:

1. Tony Blair était ... de travail.
2. Aux élections de 1997 il était à la tête de la nouvelle partie de ...
3. T.Blair a étudié la loi à l'Université ...
4. En octobre 1988 il est devenu ...
5. Il a présidé la Commission de ...
6. Après la mort du droit John Smith, il a été élu ...
7. Il a ...

L'ALLEMAGNE UNIFIÉE, LES ALLEMANDS ENCORE SÉPARÉS

1. Une Seule Allemagne

Deux Allemagnes s'opposaient depuis 1949. La République fédérale (R.F.A), démocratique et capitaliste, a prospéré sous la protection occidentale. De l'autre côté du « rideau de fer », la République démocratique allemande (R.D.A.) a connu le communisme qui s'est effondré avec la fin de la tutelle soviétique.

L'ouverture du mur de Berlin, le 9 novembre 1989, marque la fin de la division. Un an plus tard se réalise l'unification, acceptée par les vainqueurs de 1945. L'U.R.S.S. s'engage à retirer ses troupes.

L'Allemagne est un Etat fédéral composé de 16 *Länder*. Les institutions fédérales, comme le *Bundestag* (Chambre des députés) et le gouvernement, vont siéger à Berlin qui redevient capitale.

2. Un peuple à la recherche de son unité

L'unification suscite des mouvements de population et des problèmes d'intégration. Beaucoup d'Allemands de l'Est sont venus à l'Ouest. Des descendants d'Allemands installés en Europe de l'Est affluent et obtiennent la nationalité allemande. Le gouvernement, par contre, cherche à canaliser le flot des réfugiés étrangers; à l'immigration traditionnelle des Turcs et des Yougoslaves s'ajoute maintenant celle venue de l'Est.

L'immigration permet d'atténuer le vieillissement dû à une faible natalité, et accroît la population. Avec près de 80 millions d'habitants, l'Allemagne est le pays d'Europe le plus peuplé après la Russie.

Un fossé sépare encore les Allemands. Les « Wessis » (habitants de l'Ouest) trouvent les « Ossis » (ceux de l'Est) trop assistés; bon nombre de ceux-ci se sentent incompris. Mais tous ont le sentiment d'appartenir à une même nation.

3. Une société à deux vitesses

L'unification consacre le triomphe de la société occidentale. C'est une société d'abondance et performante. Elle a ses exclus, mais pour la grande majorité, la vie est confortable.

À l'Est existait une société de pénurie. Avec l'ouverture brutale à la société de consommation l'Allemand de l'Est découvre les valeurs occidentales, mais aussi les inégalités et le chômage.

L'unification politique s'est réalisée rapidement, mais elle n'a pas encore aboli les différences entre les Allemands de l'Ouest et de l'Est. Le rapprochement des mentalités et des niveaux de vie sera long.

UNE PLACE NOUVELLE PARMIS LES NATIONS

L'Allemagne redéfinit sa position dans le monde. Va-t-elle renouer avec un destin de grande nation? Poursuivre son intégration dans la C.E.E., tout en retrouvant son aire d'influence traditionnelle en Europe centrale?

1. Un rôle politique international croissant.

La défaite de 1945 donne à l'Allemagne un statut de vaincu. Pendant les années de l'après-guerre, le géant économique demeure « un nain politique ». L'Allemagne ne peut posséder l'arme atomique et ses forces armées sont intégrées à l'**O.T.A.N.**

L'unification, menée par la population elle-même, a rendu à l'Allemagne la maîtrise à part entière de son destin. Elle entend désormais exercer pleinement son rôle international.

Elle participe déjà activement à la direction des affaires du monde. Dans le cadre du sommet périodique des sept pays les plus riches de la planète, elle pèse d'un grand poids dans les décisions économiques et politiques qui engagent le monde entier.

2. Le centre de gravité de l'Europe.

L'aide américaine et l'**O.T.A.N.** ont placé la R.F.A. dans le monde occidental. Elle a pu s'y développer grâce à la C.E.E. dont elle est l'un des membres les plus influents. L'Allemagne travaille avec ses partenaires à l'union économique, mais elle n'est pas prête à lui sacrifier sa stabilité monétaire fondée sur un mark puissant.

Elle est favorable à l'ouverture rapide de la Communauté aux pays d'Europe centrale candidats à l'adhésion.

Cette ouverture à l'Est devient aussi importante pour l'Allemagne que ses engagements occidentaux. La disparition de l'**U.R.S.S.** lui laisse le champ libre. Elle participe au développement de ses voisins. Elle aide aussi la Russie dont elle devient un partenaire privilégié, afin d'assurer, dans cette partie d'Europe, la stabilité nécessaire à la paix et aux affaires.

3. Un pays en quête d'identité.

L'Allemagne se trouve confrontée à la résurgence des nationalismes. Avec prudence, elle redécouvre le *Vaterland*, la patrie, et fait de Berlin sa capitale. Mais sa jeunesse est souvent plus sensible aux valeurs du pacifisme et de l'écologie. L'opinion dans son ensemble reste attachée aux biens de la société de consommation et à la démocratie.

Pourtant, la nouvelle Allemagne suscite des craintes. Va-t-elle acquérir une trop grande prépondérance en Europe? Elle s'en défend et dit travailler au rapprochement des peuples, au renforcement des libertés indispensables pour son épanouissement au coeur du continent.

Au centre de l'Europe, l'Allemagne devient la grande puissance qui s'affirme comme un trait d'union entre l'Est et l'Ouest.

Vocabulaire:

<i>la défaite (f)</i>	<i>поразка</i>
<i>le nain (m,f)</i>	<i>карлик, -ця</i>
<i>l'adhésion (f)</i>	<i>приєднання</i>
<i>la résurgence (f)</i>	<i>виникнення знову</i>
<i>attacher</i>	<i>прив'язувати, прикріпляти, з'єднувати</i>
<i>la crainte (f)</i>	<i>страх, побоювання</i>
<i>la prépondérance (f)</i>	<i>перевага</i>

I. Questionnaire:

1. Qu'est-ce que signifie la défaite de 1945 ?
2. Comment l'Allemagne exerce son rôle international ?
3. Grâce à quoi se développe l'Allemagne ?
4. A quoi est sensible la jeunesse de l'Allemagne ?
5. Comme quoi s'affirme l'Allemagne ?
6. Combien d'ans de séparation sait l'Allemagne ?
7. Comment s'est réalisée l'unification ?
8. De quelle manière les Allemands de l'Ouest et de l'Est vivent –ils ensemble ?
9. Quelle population possède l'Allemagne ?
10. Qui sont les « Wessis » et les « Osis » ?

II. Terminez les phrases:

1. L'Allemagne ne peut pas ...
2. L'unification a rendu ...
3. Dans le cadre du sommet périodique des sept pays ...
4. L'aide américaine ...
5. L'Allemagne redécouvre ...
6. La nouvelle Allemagne suscite ...
7. R.F.A. a prospéré ...
8. R.D.A. a connu ...
9. L'ouverture du mur ...
10. L'Allemagne est un ...

III. Traduisez les phrases:

1. 9 листопада 1989 року Берлінська стіна була знищена.
2. Об'єднання відбулося через рік.
3. Німеччина – це федеральна держава.
4. Палата депутатів називається Бундестагом.
5. Політичне об'єднання відбулося швидко, але рівень життя зрівняється не скоро.

DU CENTRE AUX MARGES DE L'EUROPE

L'Italie s'avance loin en Méditerranée, au point que Naples se situe plus près de Tunis que de Milan! Comment se fait la mise en valeur de cette péninsule?

1. Un pays attractif

Le climat méditerranéen séduit par sa forte luminosité, son long ensoleillement et la douceur des hivers sur la Riviera.

Au cours des siècles, les hommes ont remarquablement aménagé les paysages. Ruines antiques, palais, basiliques, musées atteignent en Italie une densité inégalée et constituent des pôles touristiques d'importance mondiale.

Au tourisme culturel s'ajoutent d'autres loisirs. L'été, les vacanciers italiens et étrangers se pressent sur les plages bien équipées. L'hiver, le domaine alpin permet les sports de neige.

2. Un Nord intégré au contient

La vaste plaine du Pô correspond à un espace intensément mis en valeur. Percé de tunnels, équipé de viaducs et d'autoroutes, l'arc alpin ne constitue pas un obstacle aux relations internationales.

Les ports de Gênes, Trieste et Venise approvisionnent, en produits pétroliers et en marchandises, des régions qui dépassent largement les frontières italiennes.

Des villes nombreuses et rapprochées concentrent des activités variées et réputées. Si Turin et Gênes font figure de grandes capitales régionales, Milan joue le rôle européen très important.

3. Un Sud plus à l'écart

Dans cette péninsule constituée d'une échine montagneuse bordée d'étroites plaines littorales, des liaisons autoroutières bâties à grands frais tentent de briser l'isolement de l'extrême Sud.

La région de Rome occupe une position charnière entre le Nord et le Mezzogiorno. L'agglomération romaine vit surtout de ses fonctions de capitale politique, religieuse et touristique.

Le Mezzogiorno regroupe des régions contrastées, plus ou moins enclavées, menacées par les séismes. Aux grandes propriétés de l'intérieur peu productives, s'opposent les **terres bonifiées** du littoral. Les implantations industrielles, souvent financées par le

Nord, ne parviennent pas à combler le retard de développement qui caractérise le Sud et les îles.

Si le Nord prospère appartient pleinement au coeur de l'Europe, le Sud apparaît comme une périphérie secourue. Entre les deux, une Italie moyenne est en plein essor.

Vocabulaire:

<i>la péninsule (f)</i>	<i>півострів</i>
<i>séduire</i>	<i>збаблювати</i>
<i>la luminosité (f)</i>	<i>блиск</i>
<i>l'obstacle (m)</i>	<i>перепона, протидія, опір</i>
<i>approvisionner</i>	<i>постачати, забезпечувати, s' - запасатися</i>
<i>l'échine (f)</i>	<i>хребет</i>
<i>enclaver</i>	<i>вклинювати</i>
<i>combler</i>	<i>переповнювати, виконувати (бажання)</i>

I. Vraix ou faux?

1. Le climat méditerranéen séduit par la douceur des hivers.
2. Les hommes n'ont pas aménagé les paysages.
3. Les vacanciers se pressent sur les plages mal équipées.
4. L'été, le domaine alpin permet les sports de neige.
5. Des villes concentrent des activités variées.
6. Turin joue le rôle de métropole économique pour toute l'Italie.
7. Milan est un pôle européen très important.
8. Le Sud se caractérise par le retard de développement.

II. Composez les phrases:

1. Le climat méditerranéen caractérise...
2. Les paysages de pays sont aménagés par...
3. Les touristes veulent voir...
4. Les gens se précipitent...en été et ... en hiver.
5. Gênes est...
6. A Milan il y a beaucoup de...
7. Les autoroutes...
8. Le Sud se développe...

LES ESPAGNOLS À L'HEURE EUROPÉENNE

1. Une population jeune qui reste au pays

Comme en Italie, la natalité espagnole a longtemps dépassé la moyenne européenne. Fait récent et brutal, la chute des naissances donne aujourd'hui à l'Espagne un des plus faibles taux de natalité du monde.

La moitié des habitants n'a pas 30 ans; elle constitue un « réservoir de main-d'oeuvre » que l'économie ne parvient pas à employer complètement. Dans le cadre de la C.E.E., le chômage culmine en Espagne, et les provinces du Sud sont les plus touchées.

Hier contraints d'émigrer vers d'autres pays européens, les Espagnols ne s'expatrient plus, à l'exception de quelques **travailleurs saisonniers**. Le renouveau politique et économique a entraîné de nombreux retours, mais la population se concentre dans les régions les plus dynamiques.

2. Une population très inégalement répartie

Dans l'ensemble, le territoire espagnol est faiblement occupé: 78 habitants au km² représentent une des densités moyennes les plus basses d'Europe.

Les hauts plateaux de l'intérieur, voués à une agriculture sèche et extensive, sont pratiquement vidés par l'exode rural. Seuls subsistent quelques gros bourgs isolés.

Au coeur de ces régions désertées, l'agglomération madrilène concentre presque 5 millions d'habitants. La majorité de la population se masse dans les régions littorales.

Les six premières villes regroupent le cinquième des Espagnols. Le contact ville-campagne est souvent frappant: de hauts immeubles en construction surplombent les champs cultivés.

3. Une population émancipée

Le pays a vécu dans une relative autarcie et un isolement politique sous la dictature de Franco. Le roi Juan Carlos a rétabli une démocratie qui laisse une importante autonomie aux régions. Néanmoins, la paix civile est menacée par le mouvement séparatiste basque.

Le niveau de vie s'est considérablement amélioré, notamment dans le quart nord-est du pays. Aux moeurs austères se substituent des façons de vivre très libres. La grande indépendance de la presse

et des médias permet aux mentalités d'évoluer très vite et d'adopter les modes de vie les plus modernes en Europe.

Une nouvelle Espagne est née. Sa population a adopté un comportement démographique comparable à celui de la vieille Europe. Nul autre pays méditerranéen n'a transformé aussi rapidement sa façon de vivre.

Vocabulaire

<i>la natalité (f)</i>	<i>народжуваність</i>
<i>la chute (f)</i>	<i>падіння</i>
<i>contraint, -e-</i>	<i>вимушений</i>
<i>l'autarcie (f)</i>	<i>автаркія (ек. термін)</i>
<i>austère</i>	<i>строгий, суворий</i>
<i>les mœurs (f, pl)</i>	<i>звичай</i>
<i>s'expatrier</i>	<i>залишити Батьківщину</i>
<i>littoral, -e</i>	<i>прибережний</i>
<i>l'exode (m)</i>	<i>масова еміграція</i>
<i>surplomber</i>	<i>нависати над...</i>
<i>le bourg (m)</i>	<i>містечко</i>

I. Répondez aux questions:

1. Quel est le taux de natalité en Espagne?
2. Est-ce que le chômage en Espagne est grand?
3. Où se concentre la population espagnole?
4. Comment est occupé le territoire espagnol?
5. Où sont les régions désertées?
6. Comment vivait le pays sous la dictature de Franco?
7. Quel est le niveau de vie?
8. Qui a rétabli une démocratie?
9. Qu'est-ce que permet d'évoluer très vite?
10. Comment la population espagnole, restée longtemps à l'écart de l'Europe occidentale, évolue-t-elle depuis les récentes orientations de ses dirigeants ?

II. Terminez les phrases:

1. La chute des naissances donne...
2. La moitié des habitants constitue...
3. Le chômage...

4. Le renouveau politique et économique...
5. Le territoire espagnol...
6. Les hauts plateaux de l'intérieur sont...
7. La majorité...
8. Les six premières villes...
9. Sous la dictature de Franco...
10. La paix civile est...
11. Le niveau de vie s'est...
12. La grande indépendance de la presse...

LA FRANCE AU LENDEMAIN DE LA SECONDE GUERRE MONDIALE. V-IÈME RÉPUBLIQUE

1. Les données politiques

Après la Libération, les anciens partis de droit qui avaient collaboré avec l'occupant disparaissent. Trois partis, le Parti communiste, le Parti socialiste et le Mouvement Républicain Populaire jouent un rôle essentiel dans la vie politique et disposent d'une large majorité dans les assemblées.

L'Assemblée Constituante élue en 1945 investit le général de Gaulle comme chef du gouvernement. Progressivement, les pouvoirs civil et militaire sont réorganisés mais face aux difficultés parlementaires, le général de Gaulle démissionne en janvier 1946.

Soumis aux pressions des milieux conservateurs et d'une partie de l'armée, les gouvernements de la IV^e République sont dans l'incapacité de trouver des solutions pacifiques aux problèmes posés par l'indépendance de l'Indochine et de l'Algérie.

Adoptée par référendum en 1946, la Constitution confie le pouvoir législatif à deux assemblées et le pouvoir exécutif à un Président du Conseil responsable devant l'Assemblée nationale. De 1947 à 1958, plus de vingt gouvernements se succèdent.

En dépit d'une inflation chronique, la IV^e République connaît un essor économique remarquable et le niveau de vie progresse. Mais les difficultés, liées à la décolonisation ne peuvent être surmontées.

2. De Gaulle et la V^e République

Approuvée par plus de 80% des Français, la Constitution de 1958 instaure un régime stable. Le président de la République élu au suffrage universel à partir de 1962 tient une place essentielle. Par la pratique du «domaine réservé» le général de Gaulle détient seul la responsabilité de la conduite de l'affaire algérienne et de la politique étrangère. Il affirme par ailleurs l'indépendance de la France.

Le pouvoir du général de Gaulle est contesté à la fois par la Gauche et par les défenseurs de l'Algérie française. Cependant, il est réélu président de la République en 1965.

Des réalisations de prestige concrétisent la poursuite de la croissance économique. Dans le domaine social, les inégalités persistent. Les ouvriers, les petits paysans et commerçants sont particulièrement défavorisés.

3. Autorité de l'Etat et indépendance nationale

La Constitution de 1958 réduit les pouvoirs du Parlement, assure la prédominance de l'exécutif et la stabilité ministérielle. Le Président de la République, élu au suffrage universel à partir de 1962, est le principal dépositaire du pouvoir puisqu'il désigne le Premier Ministre et se réserve de traiter par lui-même les affaires importantes. Le Général de Gaulle achève la décolonisation de l'Afrique. En dépit de l'opposition violente des activistes de «l'Algérie française», la guerre d'Algérie se termine avec la signature des accords d'Evian en mars 1962.

La Ve République s'attache ensuite à «la restauration de l'indépendance nationale». Pour cela, elle crée une défense autonome (la force de frappe nucléaire); elle retire les troupes françaises de l'OTAN en 1966; elle élargit les contacts avec les pays socialistes et le Tiers-Monde, en particulier avec la Chine. De Gaulle récuse la suprématie du dollar, conteste la prééminence diplomatique des deux Super-Grands.

4. Une crise sans précédent: mai 1968

En mai 1968, la révolte des étudiants parisiens est le point de départ d'un immense mouvement de contestation auquel se joignent ouvriers, fonctionnaires et commerçants ; la vie économique du pays est arrêtée. Après la signature des accords de Grenelle, le travail reprend progressivement. Mais à la suite du résultat négatif du référendum portant sur la régionalisation, le général de Gaulle se retire de la vie politique en avril 1969.

5. La modernisation économique et ses conséquences

La modernisation de l'économie française se poursuit. Il s'agit de «se mettre à la dimension de l'Europe». Le gouvernement encourage la concentration capitaliste. Des mutations s'opèrent: ainsi l'abandon du charbon au profit des hydrocarbures et du nucléaire. La France commence ses recherches spatiales et construit - en collaboration avec la Grande-Bretagne - le supersonique Concorde. Depuis 1973-1975, la crise économique internationale a mis en relief les limites et les fragilités de l'économie française. Le maintien ou l'aggravation des inégalités, et l'apparition d'un chômage lié à la modernisation entretiennent un malaise social diffus. L'Etat tente d'endiguer le mécontentement par la définition de nouvelles relations entre patronat et travailleurs : c'est la politique de participation. Mais celle-ci se heurte aux traditions des syndicats, toujours réticents à s'engager

dans une forme de collaboration avec le patronat.

En mai-juin 1968, éclate une contestation étudiante de grande ampleur, suivie d'une grève générale des salariés. Le pouvoir surmonte la crise au prix de quelques concessions (accords de Grenelle). La récession économique des années 70 et le développement massif du chômage rendent souvent plus aiguës encore les contradictions de la société française.

6. La Droite au pouvoir

Élu président de la République en 1969, Georges Pompidou continue la politique du général de Gaulle. Il est soutenu par une majorité composée de gaullistes et de Républicains Indépendants. Nommé premier Ministre, J.Chaban-Delmas essaie de mettre en place une "Nouvelle Société", mais il n'est pas suivi par le Président qui le renvoie en juillet 1972. Les rappels à l'ordre se multiplient en direction des gauchistes, des étudiants et des syndicats. L'affaire Lip constitue un moment important de l'action ouvrière tandis que la loi anticasseur est votée par le Parlement.

A partir des années 70, on assiste au regroupement de la Gauche. Cependant, en dépit du Programme commun de gouvernement signé entre communistes et socialistes, les élections de 1973 sont remportées par la majorité qui soutient le président Pompidou. Ce dernier meurt en 1974, avant la fin de son mandat.

Valéry Giscard d'Estaing est élu de justesse au second tour des élections présidentielles contre François Mitterrand. Son septennat est marqué par l'aggravation de la crise économique accélérée par le premier choc pétrolier. Successeur de J.Chirac à la tête du gouvernement, R.Barre engage une politique libérale en matière économique : les prix sont progressivement libérés et les entreprises publiques font appel de plus en plus aides sous-traitants privés. Un certain nombre de mesures sont prises sur le plan social. On assiste parallèlement au développement de la revendication régionaliste dans plusieurs régions françaises. L'inflation et le chômage expliquent en grande partie le non-renouvellement du mandat présidentiel de Giscard d'Estaing.

7. La Gauche au pouvoir

Élu président de la République le 10 mai 1981, François Mitterrand dispose d'un large soutien de l'Assemblée nationale dans laquelle le Parti socialiste a, à lui seul, la majorité absolue. Le

gouvernement de P. Mauroy comprend des représentants de toute la Gauche : socialistes, communistes et radicaux de gauche. Il engage une politique hardie de réformes mais se heurte au problème du chômage : le cap des deux millions de chômaurs est dépassé à la fin de l'année 1981.

8. L'alternance à gauche (mai 1981)

Face à la droite, François Mitterrand applique depuis 1965 un plan de reconquête du pouvoir fondé sur la stratégie de l'Union de la Gauche. La renaissance du Parti Socialiste consécutive aux décisions du Congrès d'Épinay (1971), puis la signature d'un programme commun de gouvernement par le Parti Socialiste, le Parti Communiste et le Mouvement des Radicaux de Gauche constituent des étapes décisives. Elles sont suivies d'un rééquilibrage de la gauche au profit du P.S. La victoire de F.Mitterrand aux élections présidentielles de mai 1981 ne marque pas seulement un changement de cap dans les objectifs; elle constitue aussi une consolidation des institutions de la V^e République, par l'application de l'alternance.

Vocabulaire :

<i>l'incapacité (f)</i>	<i>нездатність</i>
<i>la solution (f)</i>	<i>рішення</i>
<i>l'essor (m)</i>	<i>зліт, розмах</i>
<i>surmonter</i>	<i>перевищувати, переборювати</i>
<i>approuver</i>	<i>давати згоду</i>
<i>instaurer</i>	<i>влаштовувати, засновувати</i>
<i>par ailleurs</i>	<i>з другого боку, крім того</i>
<i>contester</i>	<i>сперечатися, оскаржувати</i>
<i>le défenseur (m)</i>	<i>захисник</i>
<i>la poursuite (f)</i>	<i>переслідування</i>
<i>persister</i>	<i>наполягати, продовжуватися, тривати</i>
<i>le dépositaire (m,f)</i>	<i>носітель, хранитель, депозитор</i>
<i>la suprématie (f)</i>	<i>першість</i>
<i>la prééminence (f)</i>	<i>перевага</i>
<i>l'abandon (m)</i>	<i>відмова, запусценість</i>
<i>l'hydrocarbure (m)</i>	<i>вуглеводень</i>
<i>supersonique</i>	<i>надзвуковий</i>

<i>la fragilité (f)</i>	<i>крихкість, ламкість, недовговічність, непостійність</i>
<i>le malaise (m) diffus,e</i>	<i>скрута, утруднення, нездужання, криза розсіяний, туманний, багатослівний, смутний</i>
<i>endiguer</i>	<i>заважати, стримувати</i>
<i>se heurter</i>	<i>стикатися</i>
<i>réticent,e</i>	<i>стриманий, невпевнений</i>
<i>l'ampleur (f)</i>	<i>ширина, повнота, розмах</i>
<i>aigu, ë</i>	<i>гострий, різкий, високий</i>
<i>le septennat (m)</i>	<i>семиліття</i>
<i>la revendication (f)</i>	<i>вимога, протест</i>
<i>hardi,e</i>	<i>сміливий, відважний</i>
<i>le cap (m)</i>	<i>мис, курс</i>

I. Questionnaire.

1. Quels partis jouaient un rôle essentiel dans la vie politique de la France après la Libération?
2. Est-ce que les gouvernements de la IV^e République trouvent des solutions des problèmes posés devant l'État?
3. Combien de gouvernements se succédaient de 1947 à 1958?
4. Quels résultats avait la IV^e République?
5. Combien de français approuvaient la Constitution de 1958?
6. Quelle place tenait le président de la République après 1962?
7. Par quoi était contesté le pouvoir du général de Gaulle?
8. Pourquoi de Gaulle est réélu en 1965?
9. Qui étaient défavorisés pendant la V^e République en France?
10. Qu'est-ce qui s'est passé en mai 1968?
11. Quel résultat avait la révolte des étudiants parisiens?
12. Qui a été élu comme président en 1969?
13. Par qui était soutenu Georges Pompidou?
14. Quels étaient les résultats des élections de 1973? Pourquoi?
15. Par quoi est marqué le septennat de François Mitterand?
16. Quels résultats portait le septennat de Valéry Giscard d'Estaing?
17. Qui a été élu président de la France en 1981?
18. Quel problème était le plus grand à la fin de l'année 1981?

II. Faites la chronologie des présidents de la France de 1945 à 2005.

Charles de Gaulle (1958 - 1969)

Officier, il se fait connaître par ses thèses sur l'utilisation des unités de blindés. En juin 1940, il refuse l'armistice, puis organise et anime le mouvement de la France Libre. Chef du gouvernement provisoire à la Libération, il démissionne en janvier 1946 pour marquer son désaccord avec le «régime des partis». Il revient au pouvoir en 1958 à la faveur de la crise algérienne et fonde la V^e République. Mis en minorité lors du référendum d'avril 1969, il démissionne et se retire définitivement de la vie politique.

Georges Pompidou (1969 - 1974)

Universitaire, il fait ensuite carrière à la banque Rothschild. Directeur du cabinet de de Gaulle en 1958-1959, Premier Ministre de 1962 à 1968, il est élu Président de la République en juin 1969 et meurt avant la fin de son mandat.

Valéry Giscard d'Estaing (1974 – 1981)

Né en 1926. Inspecteur des finances, il commence sa carrière politique en 1956, en succédant à son grand-père, comme député du Puy-de-Dôme. Sa carrière ministérielle se déroule entièrement au Ministère des Finances, comme Secrétaire d'État (1959-1962), puis comme Ministre (avril 1962 - janvier 1966, puis juin 1969 - juin 1974). Il est élu Président de la République en 1974, mais il est battu en mai 1981 lorsqu'il sollicite le renouvellement de son mandat.

François Mitterrand (1981 – 1995)

Né en 1916. Avocat, résistant, il est élu en 1946 député de la Nièvre. Il conserve cette fonction jusqu'en mai 1981 sauf pendant la

législature 1958-1962. Il est plusieurs fois ministre sous la IV^e République. En 1958, il s'oppose fermement à de Gaulle. Depuis 1965, il élabore une stratégie d'Union de la Gauche qui débouche sur le succès avec son élection à la Présidence de la République en mai 1981.

Jasques Chirac
(1995 – nos jours)

III. Qu'a fait chacun des présidents ?

1. Développement industriel des régions.
2. Suppression de la peine de mort.
3. Retraite à 69 ans.
4. Pouvoirs et liberté de gestion donnés aux régions.
5. Fondation de la V^e République.
6. Fin de la guerre d'Algérie.
7. Développement de l'arme atomique.
8. Droit de vote à 18 ans.
9. Aide aux chômeurs.

IV. Faites le résumé en finissant les phrases:

1. Après la Libération trois partis jouent...
2. Le général de Gaulle est élu en 1945...
3. Le gouvernement de la IV^e République est incapable de...
4. En 1946 la Constitution confie...
5. De 1947 à 1958 plus de vingt...
6. La Constitution de 1958 instaure...
7. Le président tient...
8. Le pouvoir du général de Gaulle est contesté à la fois par...
9. Le général de Gaulle achève...
10. La révolte des étudiants...
11. Georges Pompidou continue...
12. Valéry Giscard d'Estaing est élu...
13. Élu président de la République le 10 mai 1981, François Mitterrand dispose...
14. Il engage une politique hardie...
15. La victoire de F. Mitterrand constitue...

BILAN

1. Quels sont les buts du cours « Les problèmes de l’histoire de l’Europe » ?
2. D’où provient le nom « Europe » ?
3. Quand commence la construction de la communauté européenne ?
4. Combien de pays font partie de la Communauté aujourd’hui ?
5. Nommez les institutions communautaires. Où siègent-elles ?
6. Où s’allonge l’archipel britannique ?
7. De quoi se composent les institutions britanniques ?
8. Quel rôle joue le souverain en Grande-Bretagne ?
9. Décrivez le Royaume-Uni après la Deuxième Guerre Mondiale.
10. Caractériser les premiers-ministres anglais.
11. Comment s’est réalisée l’unification de l’Allemagne après la Deuxième Guerre Mondiale ?
12. Décrivez l’Italie actuelle.
13. Quels sont les Espagnols à l’heure actuelle ?
14. Qu’est-ce qui se passait en France après la Libération ?
15. Déterminez le rôle du président Charles de Gaulle.
16. Nommez les présidents de la France de 1945 à nos jours.
17. Qui est à la tête de la République française à l’heure actuelle ?

LES THÈMES DES RAPPORTS POUR L’ÉPREUVE

1. Le Benelux, un espace vital.
2. L’Italie, une péninsule proche du coeur européen.
3. L’Espagne, cap sur l’Europe.
4. La reconstruction des pays d’Europe centrale et balkanique.
5. La Pologne.
6. La Tchécoslovaquie.
7. La Hongrie.
8. L’Ukraine.
9. La France actuelle.
10. L’Allemagne aujourd’hui.

LES BIOGRAPHIES DES HOMMES ILLUSTRES

Bismarck (1815-1898) “Le Chancelier de fer”

Le prince Otto von Bismarck-Schönhausen est élu en 1847 au *Landtag* de Prusse. Appelé par Guillaume 1^{er} à la présidence du Conseil du Royaume en 1862, cet homme violent et réactionnaire, mais remarquable politique, instaure un régime autoritaire et utilise le nationalisme allemand pour renforcer la Prusse. Après avoir éliminé successivement l'obstacle autrichien (1866), puis l'obstacle français (1870), il fait proclamer l'Empire allemand à Versailles le 18 janvier 1871 et annexe l'Alsace-Lorraine. Chancelier de cet Empire et président du Conseil de Prusse, il est « l'arbitre de l'Europe » pendant vingt ans. A l'intérieur, il mène un temps le combat contre les catholiques (c'est le *Kulturkampf*); il tente également de réduire l'opposition social-démocrate par la répression, mais aussi en faisant voter des lois sociales avancées susceptibles de détourner les ouvriers de la propagande socialiste. Il quitte le pouvoir en 1890, ne s'entendant plus avec le nouvel empereur Guillaume II. Avec lui, disparaît le plus grand homme d'État de sa génération.

Chateaubriand (1768-1848) Le père du romanisme français

Partisan des Lumières mais bouleversé par les excès de la Révolution, le chevalier François-René de Chateaubriand émigre en Angleterre en 1793 où il écrit ses *Essais sur les Révolutions*. Revenu en France en 1799, il devient diplomate au service du Premier Consul. L'assassinat du duc d'Enghien (1804) le rejette dans l'opposition à l'Empereur. Il s'exile et voyage en Orient, puis met sa plume au service des Bourbons. Fait pair de France et vicomte sous la Restauration, il reprend une carrière diplomatique que vient couronner un poste de ministre des Affaires étrangères de 1820 à 1822. Légitimiste modéré, il s'oppose résolument à la monarchie de Juillet mais doit se tenir en dehors de la politique après avoir été

accusé de complot contre l'État (1832). Sur le plan littéraire, Chateaubriand contribue largement au renouveau du christianisme après la Révolution (*Génie du christianisme*, *Les Martyrs*, *La Vie de Rancé*); surtout, il apparaît comme le principal initiateur du romantisme en France (*Mémoires d'outre-tombe*).

Cromwell
(1599-1658)

Révolutionnaire et dictateur anglais

Gentleman puritain, Oliver Cromwell est élu député de Cambridge au Parlement en 1640. Il s'illustre par son opposition au roi, qu'il juge trop tolérant à l'égard des catholiques. Il lève alors un régiment, les « Côtes de fer », participe à la guerre civile conduite par les parlementaires et triomphe contre les troupes royales. Principale responsable de la condamnation et de l'exécution de Charles I^{er} (1649), il instaure la République, soumet l'Irlande et l'Ecosse, puis renvoie le Parlement. Il exerce alors une véritable dictature militaire avec le titre de « Lord Protecteur » et fait régner jusqu'à sa mort une morale publique austère et oppressante.

Danton
(1759-1794)

Le tribun de la Révolution

Avocat au Conseil du roi, homme truculent et bon vivant, Georges Danton se fait élire député du tiers aux États généraux et fonde, en 1790, le club des Cordeliers où ses qualités d'orateur le font remarquer. Substitut du procureur de la Commune de Paris, il ne joue un rôle majeur qu'au lendemain du 10 août 1792. Ministre de la Justice, il laisse faire les massacres de Septembre et galvanise les énergies contre l'ennemi prussien (on retiendra sa célèbre formule: « De l'audace, encore de l'audace, toujours de l'audace! »). A la Convention il siège parmi les Montagnards, les Girondins l'accusant, non sans raison, de vénalité. Il contribue à la création du Tribunal révolutionnaire et préside le premier Comité de salut public (avril 1793). Critiqué par Robespierre pour son attitude floue en Belgique et ses amitiés girondines, il est éliminé du Comité de salut public en

juillet. A partir du mois de novembre, il dénonce, avec Camille Desmoulins, la déchristianisation et réclame la fin de la Terreur (d'où le nom d' « indulgents » donné aux dantonistes). Arrêté avec ses amis le 29 mars 1794, il est condamné et exécuté le 5 avril 1794.

Ferry
(1832-1893)
Le fondateur de “la laïque”

Grand bourgeois, socialement conservateur, l'avocat Jules Ferry est un républicain sincère. En 1868, il publie une brochure qui devient vite célèbre: *Les comptes fantastiques d'Hausmann*. Il est élu député en 1869. Membre du gouvernement de la Défense nationale après le 4 septembre 1870 et maire de Paris, il organise le rationnement. Devenu de ce fait impopulaire, il doit quitter la ville au moment de la Commune (1871). Député des Vosges (1876), il est l'un des chefs des « opportunistes ». Ministre de l'Instruction publique en 1879, président du Conseil de 1880 à 1881 et de 1883 à 1885, il joue un rôle essentiel en faisant voter les grandes lois républicaines, notamment dans le domaine scolaire. En 1885, il est renversé par les adversaires de sa politique coloniale) qui le surnomment le « Tonkinois »). Il ne peut par la suite revenir au premier plan.

Garibaldi
(1807-1882)
Un héros de l'indépendance italienne

Giuseppe Garibaldi (né à Nice) est un officier de marine qui adopte vers 1830 les idées de Mazzini. Compromis dans une tentative de coup de force sur Gênes, il doit s'enfuir. En Amérique du Sud, de 1836 à 1848, il mène une vie aventureuse; ce qui le rend vite célèbre dans le monde entier. En 1848 et en 1849, revenu en Italie, il commande de nombreux volontaires. Battu, il s'exile de nouveau. Quand il revient en 1854, il décide de faire passer son patriotisme avant ses convictions républicaines et collabore avec Cavour, lequel entend bien utiliser son énergie et son extraordinaire popularité. Ainsi, Garibaldi participe aux combats de 1859, puis organise

l'expédition des Mille (Chemises rouges) contre le Royaume des Deux-Siciles (1860). C'est un énorme succès qui conduit le Piémont à intervenir dans les États du Pape. Déterminé à faire de Rome la capitale de l'Italie, Garibaldi lance en vain plusieurs offensives. En 1870, il défend la République française contre la Prusse. Député de Rome en 1874, il se retire peu après pour rédiger ses *Mémoires*.

Guizot

(1787-1874)

Un monarchiste constitutionnel

François Guizot est nommé professeur d'Histoire à la Sorbonne en 1812. Il commence une carrière politique en servant les Bourbons sous la Restauration, mais il est renvoyé à ses études historiques par les ultras qui le trouvent trop libéral. Il contribue à l'établissement de la monarchie de juillet en 1830 et devient membre du parti de la Résistance. Ministre de l'Instruction publique, il fait voter une loi importante qui jette les bases de l'enseignement primaire. Ministre des Affaires étrangères et chef effectif du gouvernement (1840-1847), avant de l'être en titre (1847-1848), il mène une politique prudente à l'extérieur, il veut préserver une sorte de « juste milieu » entre les libertés acquises depuis 1789 et les valeurs traditionnelles. En fait, sa politique est très conservatrice, exclusivement favorable à la bourgeoisie. Il reste imprudemment sourd à la montée des revendications politiques et sociales. Il est renvoyé par Louis-Philippe le 23 juillet 1848, trop tard pour que ce dernier sauve son trône. Retiré de la vie politique, François Guizot se consacre par la suite à son oeuvre historique.

La Fayette

(1757-1834)

Le général révolutionnaire et libéral

Héros de la d'indépendance des États-Unis, le général Marie-Joseph Motier, marquis de la Fayette, est député de la noblesse de Riom aux Etats généraux. Commandant de la Garde nationale, il atteint son apothéose lors de la tête de la Fédération, le 14 juillet 1790. Partisan d'une monarchie constitutionnelle, il cherche à sauver

le roi après sa fuite et fait tirer sur la foule au Champ-de-Mars de 17 juillet 1791, ce qui lui ôte le soutien des jacobins. Il fonde alors le club des Feuillants. Après l'entrée en guerre, il est décrété d'arrestation pour avoir menacé de lancer ses troupes contre Paris s'il était porté atteinte au roi et à sa famille. Il se livre alors aux Autrichiens qui le tiennent prisonnier jusqu'en 1797. De retour en France après le 18 Brumaire il se rallie aux Bourbons et devient député pendant les Cent Jours. Membre de l'opposition libérale sous la seconde Restauration, il retrouve sa popularité pendant les « Trois Glorieuses ». Bien qu'il contribue à l'avènement de Louis-Philippe, il est écarté par celui-ci commandement de la Garde nationale. Dès lors, La Fayette rejoint l'opposition au régime.

Livingstone

(1813-1873)

Le plus célèbre des explorateurs

David Livingstone, pasteur anglican, exerce une activité missionnaire en Afrique. Il y condamne l'esclavage et dénonce la traite des Noirs. Souhaitant évangéliser de nouveaux peuples et leur apporter le progrès matériel par le commerce, il multiplie les voyages d'exploration. En 1851, il remonte le Zambèze. Il atteint les chutes « Victoria » en 1855. Pendant plusieurs années, le monde « civilisé » reste sans nouvelle de lui, jusqu'à ce que Stanley le retrouve au cours d'une rencontre restée célèbre au bord du lac Tanganyka (1871).

Marat

(1743-1793)

“L'ami du peuple”

Médecin en Angleterre puis en France auprès des gardes du comte d'Artois, Jean-Paul Marat fonde en septembre 1789 le journal *L'Ami du peuple*. La violence de ses écrits l'oblige plusieurs fois à s'exiler. Après le 10 août 1792, les mesures extrêmes qu'il réclame excitent les auteurs des massacres de Septembre. Député montagnard à la Convention, il est la cible des Girondins qui le traduisent devant le Tribunal révolutionnaire. Acquitté le 13 avril 1793, il organise avec la sansculotterie parisienne le coup d'État du 2 juin qui

provoque la chute des Girondins. Assassiné par Charlotte Corday dans son bain le 13 juillet, il devient un martyr de la Révolution.

Marx

(1818-1883)

Le fondateur du “socialisme scientifique”

Karl Marx est né à Trèves, d’une famille bourgeoise d’origine israélite. Il fait des études de philosophie et subit l’influence de Hegel. Sa rencontre avec Engels à Paris en 1844 est également décisive. Ensemble, ils élaborent une doctrine, le « socialisme scientifique », exposée dans *le Manifeste du parti communiste* (1848). Après l’échec des révolutions de 1848, il doit se réfugier à Londres, où il vit dans la misère. Mêlant sans cesse activité militante et travaux théoriques, Marx multiplie les textes philosophiques, historiques et surtout « économiques ». Il commence notamment la rédaction du *Capital*, encourage les premiers mouvements ouvriers et combat les anarchistes au sein de l’*Internationale*. Sa conception autoritaire du socialisme et la complexité de sa doctrine gênent pourtant la diffusion du « marxisme ». Après sa mort, son oeuvre est poursuivie par Engels. C’est surtout au XX^e siècle qu’elle exerce une énorme influence.

Metternich

(1773-1859)

« Le gendarme de l’Europe »

Le comte de Metternich, attaché à l’Ancien Régime, est hostile à la Révolution française. Habile diplomate, ambassadeur puis ministre des Affaires étrangères de l’Autriche (1809), c’est un homme d’Etat exceptionnel. Il donne à l’Autriche un poids considérable au Congrès de Vienne (1814-1815). Pour combattre les mouvements nationalistes et libéraux et préserver l’équilibre européen, il organise d’autres Congrès internationaux. Il devient ainsi le « gendarme de l’Europe », mais la révolution de 1848 le suprend et le chasse de Vienne, mettant fin à sa carrière politique.

Mirabeau
(1749-1791)
Un littérateur révolutionnaire

Après une jeunesse tumultueuse, le comte Honoré Riquetti de Mirabeau, qui vit de pamphlets, est élu député du tiers d'Aix-en-Provence aux Etats généraux. Son éloquence et la fameuse apostrophe qu'il adresse au marquis de Dreux-Brézé le 23 juin 1789 (« Allez dire au roi que nous sommes ici par la volonté du peuple et que nous n'en sortirons que par la force des baïonnettes ») le rendent célèbre. Partisan d'une monarchie constitutionnelle sur le modèle anglais, il devient le conseiller secret du roi. Homme controversé, vénal et ambitieux, il meurt pourtant auréolé de gloire.

Napoléon I^{er} Bonaparte
(1769-1821)
Un héros de légende

Né dans une famille de petite noblesse corse, Napoléon Bonaparte étudie dans les écoles militaires de Brienne et de Paris. Chef d'artillerie au siège de Toulon, il reprend la ville aux Anglais (décembre 1793). Promu général de brigade, il est appelé par Barras pour écraser l'insurrection royaliste du 13 Vendémiaire an IV (5 octobre 1795). En récompense, il est nommé général en chef de l'armée d'Italie. Il s'illustre alors par ses victoires, de 1796 à 1797, et sa conduite personnelle de la guerre. Craignant son autonomie et son ambition, le Directoire l'éloigne en lui confiant l'expédition d'Egypte. Rappelé en France pour écarter les menaces d'invasion, il renverse le régime le 18 Brumaire an VII (9 novembre 1799) et fonde le Consulat. Il renforce son pouvoir en devenant Consul à vie en 1802 puis se fait proclamer Empereur sous le nom de Napoléon I^{er} en 1804. Afin de s'assurer un héritier et sceller l'alliance avec l'Autriche, il divorce de Joséphine de Beauharnais pour épouser Marie-Louise de Habsbourg-Lorraine en 1810. Travailleur acharné, héritier des Lumières, proche de ses soldats, il mène une politique de conquête qui ligue l'Europe contre la France. Aussi, malgré son génie militaire, il doit plier face au nombre de ses adversaires. Il abdique en 1814 et s'exile à l'île d'Elbe. Revenu au pouvoir en 1815, il est

vaincu à Waterloo le 18 juin 1815. Abdiquant une seconde fois, il doit s'exiler dans l'île de Sainte-Hélène où il construit lui-même sa légende (Las Cases, *Le Mémorial de Sainte-Hélène*, 1823).

Richelieu
(1585-1642)
Le cardinal-ministre

Armand Jean du Plessis, duc de Richelieu, est évêque de Luçon en 1606. Délégué du clergé aux Etats généraux de 1614, il s'y fait remarquer par Marie de Médicis, qui le nomme secrétaire d'Etat à l'Intérieur et à la Guerre (1616). Après la mort de Concini et la disgrâce de la régente, il parvient à réconcilier Louis XIII et en 1634, ce qui lui vaut de devenir cardinal et d'entrer au Conseil du roi. Principale ministre, il s'emploie à restaurer l'autorité royale en réduisant le parti huguenot et en éliminant certains Grands.

A l'extérieur, il combat les Habsbourg. Il augmente la puissance économique de la France par une politique mercantile et intervient dans le domaine des lettres (création de l'Académie française).

Robespierre
(1758-1794)
« L'Incorruptible »

Condisciple de Camille Desmoulins, grand lecteur de Rousseau, Maximilien de Robespierre devient avocat à Arras. Représentant du tiers de l'Artois aux Etats généraux, il exprime des idées démocratiques au club des Jacobins. En 1792, il prend parti contre la guerre. Elu à la Convention, il siège parmi les Montagnards et vote la mort du roi.

Après avoir contribué à la chute des Girondins, il entre au Comité de salut public et forme, avec Couthon et Saint-Just, le « triumvirat » qui dirige le gouvernement révolutionnaire. Au printemps 1794, il élimine les hébertistes et les « indulgents » et accentue la Terreur. Devenu l'incarnation d'une vertu austère, celui qu'on appelle « l'Incorruptible » instaure le culte de l'Être suprême dont la fête, en mai 1794, marque l'apothéose. Mais, souhaitant une détente politique et menacés d'être exécutés, ses adversaires nouent

une coalition qui le renverse le 9 Thermidor an II (27 juillet 1794). Robespierre est guillotiné le lendemain.

Smith

(1723-1790)

Le création des “ sciences économiques »

Adam Smith, professeur de philosophie, est un rationaliste désiste. Il publie en 1776 *Recherches sur la nature et les causes de la richesse des nations*. Pour lui, la source de toute richesse réside dans le travail de l'homme. Il est persuadé que la division du travail est un bienfait et il condamne l'intervention de l'État. C'est par excellence le théoricien du libéralisme économique. Ses idées connaissent un succès immédiat et son ouvrage est plusieurs fois réédité. Jusqu'à nos jours, son influence sur la pensée économique est énorme.

Stephenson

(1781-1848)

L'inventeur du chemin de fer

Fils de mineur et mineur lui-même, Goerge Stephenson connaît la misère. Ne ménageant pas sa peine, il étudie et devient ingénieur. En 1813, il comprend le premier le principe de l'adhérence des roues lisses sur une surface également lisse. Son oeuvre majeure est la création du chemin de fer de Liverpool à Manchester (1826-1829). De plus, sa locomotive, *The Rocket*, remporte le concours de Rainhill à la vitesse de 35 miles à l'heure en 1829. Devenu directeur d'une fabrique de machines à vapeur, il fait alors rapidement fortune.

Talleyrand

(1754-1838)

Le diplomate par excellence

Un accident survenu dans son enfance rend Charles Maurice de Talleyrand-Périgord boiteux. Destiné à une carrière ecclésiastique bien que sans vocation religieuse, il reçoit l'évêché d'Autun. Député du clergé aux Etats généraux, c'est lui qui propose la nationalisation des biens de l'Eglise. Jureur en 1791, il quitte le froc après avoir été

condamné par le pape. Sa longue carrière diplomatique députe sous la Législative. Emigré en Angleterre et aux Etats-Unis après le 10 août 1792, il rentre en France en 1796 et occupe le poste de ministre des Affaires étrangères sous le Directoire puis sous Bonaparte. Fait grand Chambellan et prince de Bénévent par Napoléon, il désapprouve sa politique anti-autrichienne et perd son ministère en 1807. Chef du gouvernement provisoire en 1814, il contribue, avec Fouché au retour des Bourbons. Ministre des Affaires étrangères pendant les Cent Jours, il représente la France au Congrès de Vienne. Membre de la Chambre des pairs pendant la seconde Restauration, il est dans l'opposition libérale sous Charles X. Il appuie la monarchie de Juillet et Louis-Philippe le nomme ambassadeur à Londres en 1830 - 1835.

Thiers
(1797-1877)
Le chef du parti de l'Ordre

Avocat, journaliste et historien, auteur d'une *Histoire de la Révolution française*, Adolphe Thiers joue un rôle important dans le déclenchement de la révolution de 1830. Il est ensuite plusieurs fois ministre. Mais Louis-Philippe, qui veut une politique étrangère plus prudente que Thiers, l'écarte du pouvoir (1840-1848). Alors qu'il a commencé une *Histoire du Consulat et de l'Empire*, il est élu député en 1848 et devient le chef du parti de l'Ordre sous la II^e République. Après avoir soutenu Louis-Napoléon Bonaparte, il le combat mais ne peut empêcher l'établissement du Second Empire. Député à partir de 1863, il réclame les « libertés nécessaires » (1864) et s'oppose en vain à la déclaration de guerre de 1870. L'Assemblée nationale fait alors confiance au vieil orléaniste et le choisit comme chef du pouvoir exécutif (février 1871). Il écrase la Commune de Paris, tandis qu'il conclut la paix avec l'Allemagne. Il accélère la libération du territoire, en anticipant le paiement de l'indemnité versée aux Allemands. Mais, parce qu'il s'est rallié à une République conservatrice, il s'aliène la majorité de l'Assemblée monarchiste et doit démissionner. Devenu chef du parti républicain, il s'oppose à la politique de Mac-Mahon.

Victoria
(1819-1901)
La reine du XIX^e siècle

Victoria est reine de Grande-Bretagne et d'Irlande de 1837 à 1901. C'est une personne énergique et autoritaire. Dès son avènement, elle s'emploie à rendre son prestige à une couronne discréditée. Son austérité de la vie familiale qu'elle mène avec le prince Albert de Saxe-Cobourg-Gotha, son époux depuis 1840, plaisent aux classes moyennes et populaires. Elle est le dernier souverain du Royaume-Uni à influencer fortement la vie politique du pays, et à suivre en particulier les affaires étrangères. La mort de son mari en 1861 la laisse désespérée pendant plusieurs années. Mais elle retrouve ensuite un intérêt pour les questions politiques grâce notamment à Disraeli, qui fait d'elle l'impératrice des Indes (1876). A la fin de sa vie, la vieille reine, impérialiste et conservatrice, apparaît à l'étranger et dans son propre pays, comme le symbole d'une Angleterre alors à son apogée.

Watt
(1736-1819)
Un inventeur génial

A l'origine, l'Écossais James Watt est un fabricant d'instruments mathématiques à l'université de Glasgow. Il donne une orientation nouvelle à sa vie, quand, chargé d'une réparation, il perfectionne un modèle réduit de la machine à vapeur de Newcomen. Il dépose un brevet, puis s'associe à l'industriel Boulton. Ils commencent la production de machines à vapeur. En 1782, Watt réalise la machine à vapeur à double effet, appelée à bouleverser l'industrie et à faire sa fortune ainsi que celle de son associé.

LA BIBLIOGRAPHIE

1. Ганшина К.А. Французско-русский словарь. – М., 1987. – 963 с.
2. Городецкий Р.А., Самохотская И.С. Французский язык для студентов-историков. – М., 1991. – 268 с.
3. Заботкина О.С., Реферовская Е.А., Шрайбер Э.Л. По Франции. – Ленинград, 1968. – 320 с.
4. Конакова И.М. Pages glorieuses du Passé révolutionnaire de France. – М., 1981. – 171 с.
5. Лалова Т., Белозерова Е., Овчинникова Т. Французский язык. – М., 1996. – 558 с.
6. Франция. Словарь по цивилизации / Под ред. Ведениной Л.Г. – М.: Интердиалект, АМТ, 1997. – 230 с.
7. Pierre Joint, Jean-Paul Courbon, Louis Nardin. Histoire et géographie. C.A.P.2. – Paris, Nathan technique. 1982. – 192 p.
8. Prévot V. Histoire et géographie. C.A.P.3. – Paris, Librairie Classique Eugène Belin. 1975. – 191 p.
9. Jean Brignon. Histoire et géographie. Classe 4^e. – Paris, Hatier. 1979. – 287 p.
10. Jean-Michel Lambin. Histoire et géographie. Initiation économique. 4-e. – Paris, Hachette. Collège; 1992. – 367 p.
11. Jean Brignon. Histoire et géographie. 3-e. – Paris, Hatier. 1984. – 352 p.
12. <http://www.Britannia.com>
13. <http://www.Britannia.com/history>
14. <http://www.France.com/histoire>

Посібник-практикум

Папіжук Валентина Олександрівна
Les problèmes de l'histoire de l'Europe
(Проблеми історії Європи)

Підписано до друку 21.01.2008. Формат 60x88/16. Папір офісний.
Гарнітура Times New Roman Cyr. Друк різнографічний.
Умовн. друк. арк. 3,4.